

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item22. Val-Richer, Mercredi 5 août août 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

22. Val-Richer, Mercredi 5 août août 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Elections \(France\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1846-08-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication879/243

Information générales

LangueFrançais

Cote1669, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription

22 est-ce vrai ? Val Richer Mercredi 5 août 1846 9 heures

Nous sommes à 28 voix de gain sur 385 élections connues hier à midi. Nous avons 230 élections contre 135. En supposant que, dans les 74 élections à connaître, toutes les chances douteuses tournent contre nous, nous aurons toujours de 80 à 90 voix de majorité. Très probablement nous en aurons 100. C'est très assez. Mais je dis comme vous, mieux vaut cet embarras que l'autre. Grand résultat. Rossi m'écrit : " Rome est aussi impatiente que moi de connaître le résultat de vos élections. Elle sait parfaitement tout ce qu'elle a à perdre ou à gagner à votre jeu. Et Montebello : " Voilà à Rome un grand acte d'amnistie. Ici on est je crois, disposé à adopter une mesure semblable. Le Roi a un peu de dépit de s'être laissé devancé. Tout tient à la façon dont nous sommes gouvernés. Sans sortir de mon petit coin d'Italie, il n'y a plus, dans cette Péninsule, de parti Autrichien. Je ne dis pas parmi les peuples, mais parmi les gouvernements que nos affaires changent de direction et tout cela, changera bientôt. Au contraire, qu'une bonne Chambre assure à votre Ministère aux yeux de l'Europe encore cinq ans de durée, et les conséquences, de cet état de choses se développeront, au grand honneur de notre pays. " Je continue à vous montrer mes satisfactions orgueilleuses. Autre nouvelle de Montebello. " Le Prince de Schwartzberg vient d'avoir ici une bonne fortune qui a fini par un éclat, et une séparation de la Dame et de son mari. Le Roi n'entend pas raison sur cet article-là, et je doute que Schwartzberg puisse rester ici. On dit qu'il va prendre un congé et qu'il ne reviendra plus. On dit aussi qu'il sera remplacé par Neumann. " Lisez cette lettre de Stuttgart et renvoyez-la moi sur le champ, je vous prie. J'y vois la persistance du grand souverain et l'impuissance du petit. Lisez aussi cette note sur le Caucase. Venue de bonne source. Et renvoyez-la moi. Quoique la guerre, ne vous touche guère, ceci vous intéressera un peu. Le Roi ouvrira la session en personne, le 17. Un pur compliment renvoyant le discours politique et par conséquent l'adresse politique, au mois de Janvier. Puis la vérification des pouvoirs. Puis la constitution du bureau de la Chambre. Puis, un compliment de la Chambre au Roi avec le même ajournement de la politique. Voilà le plan qui, même sans dérangement, prendra bien trois semaines. J'aurais Jarnac ici après-demain. Et dans les 24 heures, je l'enverrai au château d'Eu. Il a, me dit-il, bien des choses à me dire qu'il aime mieux ne pas m'écrire. 2 heures J'ai été assailli de visites. Je les recevrai avant par utilité. Je les reçois après par convenance. L'heure me presse. Adieu. Adieu.

J'espère partir mardi prochain 12, le soir pour être à Paris, le 13 au matin. Vous n'avez pas d'idée de l'effet que font ces élections dans le pays. Ce sont les premières élections vraiment gouvernementales qu'on ait vues depuis 1814. C'est le propos universel. Adieu. Adieu dearest.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 5 août 1846

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Saint-Germain

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 22. Val-Richer, Mercredi 5 août août 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-08-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/06/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2275>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 29/11/2022

28 est-il vrai? (Aut. Richm. - Inven. 5 Mars 1846) ¹⁶⁶⁹
9 heures

Monsieur, le 28 vous le gain
sur 385 élections connues hier à midi. Vous avez
230 élections contre 155. Si l'on suppose que, dans
les 74 élections à connaître, toutes les chances
sont pour vous, vous auriez toujours
de 30 à 40 voix de majorité. Si, probablement
vous en auriez 100. C'est bien mieux. Mais je lui
comme vous, mieux vaut cet embarras que l'autre.
Grand résultat. Aussi, à ce point : - Rome est aussi
impatiente que moi de connaître le résultat de
vos élections. Elle sait parfaitement tout ce qu'elle
a à perdre ou à gagner à votre jeu. Et
Montebello : - Voilà à Rome un grand acte
d'amnistie. Ici, en est je crois, disposé à adopter
une mesure semblable. Le Roi a un peu de dépit
de s'être laissé gouverner. Tout tient à la façon
dont vous donnez gouverner. Dans l'ordre de mon
petit coin d'Italie, il n'y a plus, sans celle
l'insulte, de parti autrichien. Je ne dis pas parmi
le peuple, mais parmi le gouvernement. Les
affaires changent de direction, et tout cela
changera bientôt. Au contraire, qu'une bonne
Chambre assure à votre ministère, aux yeux de

consequents
un grand
explication
venir ici
stat et une
si si ha
je doute
est quel
sa plus
l'ouvent
s'occupé la
vois la
impératrice
Monsieur
l'unique la
l'histoire
me le 17
mes politique
suis de
conscience
théâtre
Aix, 1851

le même ajournement de la politique. Voilà le plan
qui, même sans détachement, prendra bien trois
semaines.

J'aurai d'abord ici après demain, le dimanche 24
heures, je retournerai au château d'Eu. Il a, me dit-il,
bien des choses à me dire, qu'il aime mieux se faire
maître.

2 heures.

J'ai été assailli de visites. Je les reçois avec pas
ut'île de les recevoir après par convenance. 2 heures me
promis. Adieu. Adieu. J'espère partir mardi prochain
12, le soir, pour être à Paris le 13 au matin.

Il n'y a rien de décidé de l'effet que font ces
élections dans le pays. Ce sont les premières élections
véritablement gouvernementales, qu'on ait vues, depuis
1834. C'est le propre ministère.

Adieu. Adieu, de vous

